



N°4, AVRIL 2021

MAPS & FACTS

TRANSFORMATIONS DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

AU SAHEL ET EN AFRIQUE DE L'OUEST

Implications pour les
populations et les politiques

Autorisé pour publication par Laurent Bossard, Directeur, Secrétariat du CSAO/OCDE.

Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et toutes les cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

CITATION RECOMMANDÉE

CSAO/OCDE (2021), *Transformations des systèmes alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest : implications pour les populations et les politiques*, Maps & Facts, n° 4, avril 2021.

SOMMAIRE

SYSTÈMES ALIMENTAIRES & ODD

- Régimes alimentaires sains, planète saine

P. 5

LE TRIPLE DÉFI DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

- Sécurité alimentaire et nutritionnelle, moyens d'existence et durabilité environnementale
- Assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle
- Deux Ouest-Africains sur trois dépendent des systèmes alimentaires
- Durabilité environnementale et adaptation au changement climatique

P. 7

FACTEURS DE TRANSFORMATION DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

- Six facteurs clés
- Facteur démographique : croissance de la population et urbanisation
- Facteur économique : revenus, prix et commerce
- Facteur socio-culturel : la diversité des systèmes alimentaires
- Politiques, réglementations et gouvernance
- Innovation, technologie et infrastructures
- Facteurs biophysiques et environnementaux

P. 11

CONSTRUIRE DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES DURABLES

- Les systèmes alimentaires deviennent de plus en plus complexes
- Vers des politiques nationales et régionales des systèmes alimentaires
- Nourrir les villes : se connecter aux opportunités
- Accompagner les transitions au sein des systèmes alimentaires
- Soutenir la création d'emplois inclusifs dans les chaînes de valeur alimentaires
- Promouvoir des régimes alimentaires sains et équilibrés
- Exploiter les opportunités offertes par les technologies numériques
- Promouvoir des systèmes alimentaires plus résilients

P. 22

DE L'INFORMATION POUR DE MEILLEURES POLITIQUES DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

- Compréhension partagée
- L'importance des données et des analyses
- Dialogue politique sur les priorités des systèmes alimentaires

P. 31

RÉFÉRENCES

P. 33

Les systèmes alimentaires sont au cœur de nos vies, de notre bien-être et de nos sociétés. Cela est particulièrement vrai en Afrique de l'Ouest et au Sahel, où la grande majorité de la population vit encore des activités liées à l'alimentation. L'augmentation de la production agroalimentaire y est régulière et forte mais la proportion de personnes souffrant de la faim et de malnutrition est importante et croissante. Le taux de pauvreté est également parmi les plus hauts dans les classements internationaux avec un coût de la nourriture – en parité de pouvoir d'achat – se situant parmi les plus élevés du monde. Comment expliquer ces paradoxes auxquels on pourrait ajouter que les systèmes alimentaires sont à la fois menacés par la détérioration des ressources naturelles et menaçants pour la sauvegarde de ces dernières ?

De toute évidence, la recomposition très rapide du peuplement, induite par une croissance démographique exceptionnelle, a un impact important sur les systèmes alimentaires. Au cours des dernières décennies, le centre de gravité des systèmes alimentaires de la région s'est déplacé vers les villes et les villages. La ville s'impose et impose le marché comme source principale d'accès à l'alimentation. Elle provoque une « révolution silencieuse » des chaînes de valeur alimentaires, stimule la transformation, la commercialisation, la rentabilité et la productivité. En même temps, les communautés et pratiques d'agriculture traditionnelle de subsistance sont marginalisées.

En se transformant à une si grande vitesse, les systèmes alimentaires génèrent leurs propres déséquilibres. Le besoin de résorber ces déséquilibres – démographiques, socio-culturels, politiques et réglementaires, technologiques et infrastructurels, environnementaux – doit être placé au centre des stratégies alimentaires des prochains décennies. Les choix politiques à faire offriront des opportunités de synergies et nécessiteront des compromis. La résolution des arbitrages et des défis reposera sur la prise en compte des options techniques, des jugements de valeur et des débats politiques. Développer une compréhension commune des faits et des évidences entre les parties prenantes est nécessaire afin de promouvoir des processus politiques inclusifs, agiles et transparents. Le Secrétariat du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest entend renforcer sa programmation vers la mise en place de systèmes alimentaires durables.



Laurent Bossard

Directeur, Secrétariat du CSAO/OCDE

SYSTÈMES ALIMENTAIRES & ODD

RÉGIMES ALIMENTAIRES SAINS, PLANÈTE SAIN

Les systèmes alimentaires durables sont essentiels pour atteindre les 17 Objectifs de développement durable (ODD). De l'élimination de la pauvreté et de la faim à la lutte contre le changement climatique et la gestion durable de nos ressources naturelles, les systèmes alimentaires sont au cœur de l'Agenda des Nations Unies à l'horizon 2030. Le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires en 2021 souligne l'urgence et le besoin d'adopter de nouvelles approches et des actions audacieuses pour façonner des systèmes alimentaires plus sains, plus durables et plus équitables. C'est aussi l'occasion de rassembler toutes les parties prenantes des systèmes alimentaires - gouvernements nationaux et acteurs locaux, entreprises, citoyens et partenaires - pour construire des relations au-delà des intérêts divergents et favoriser une compréhension partagée. La nourriture est au cœur de toutes les sociétés. Elle définit la manière dont les êtres humains interagissent les uns avec les autres, relie les personnes à

leur environnement et constitue le fondement des moyens d'existence d'une grande partie de l'humanité. Nos systèmes alimentaires, façonnés par l'évolution des modes de vie, la mondialisation, la croissance des revenus, les processus d'évolution naturels et les politiques, constituent une menace croissante pour la santé des peuples et la stabilité de notre planète. Les systèmes alimentaires ouest-africains se transforment à une vitesse fulgurante - « une révolution silencieuse » -, offrant de nouvelles opportunités et créant de nouveaux défis. Les politiques joueront un rôle majeur pour façonner l'avenir des systèmes alimentaires de la région. La construction de systèmes alimentaires durables, pour une alimentation saine et une planète saine, devra prendre en compte les réalités et contextes locaux. Les synergies et compromis politiques ne peuvent être atteints qu'en promouvant une collaboration étroite entre toutes les parties prenantes aux niveaux local, régional et mondial.

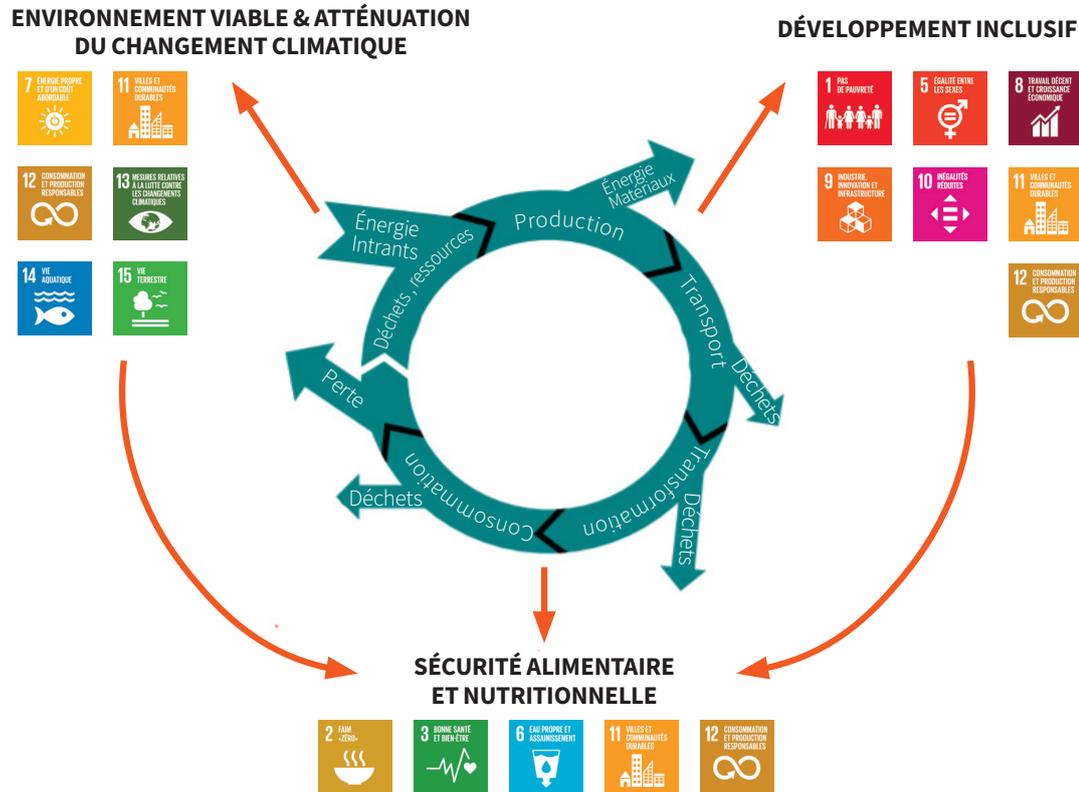
Encadré 1.

SYSTÈME ALIMENTAIRE

« Un système alimentaire rassemble tous les éléments (environnement, personnes, intrants, processus, infrastructures, institutions, etc.) et activités qui se rapportent à la production, à la transformation, à la distribution, à la préparation et à la consommation des aliments, ainsi que les résultats de ces activités, y compris les résultats socio-économiques et environnementaux »

Définition du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition (HLPE, 2014).

Graphique 1.
Systèmes alimentaires et Objectifs de développement durable



Source : © Bricas N. (2019).

LE TRIPLE DÉFI DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE, MOYENS D'EXISTENCE ET DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

Les systèmes alimentaires de par le monde sont confrontés à un triple défi (Graphique 2). D'abord, ils doivent assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle d'une population mondiale croissante. Ensuite, ils doivent fournir des moyens d'existence aux personnes travaillant dans les chaînes d'approvisionnement alimentaire. Enfin, ils doivent renforcer la durabilité environnementale tout en s'adaptant et en aidant à atténuer le changement climatique (OCDE, 2021). En Afrique de l'Ouest, ces défis sont amplifiés par la combinaison d'une forte vulnérabilité, l'importance des systèmes alimentaires dans l'emploi et la création de valeur, et la rapidité des transformations. La population de l'Afrique de l'Ouest devrait augmenter de 140 millions de personnes durant la décennie à venir, passant de 400 millions en 2020 à 540 millions en 2030. En 2020, 16.7 millions de personnes ont eu besoin d'une assistance alimentaire ; les projections pour 2021 indiquent une nouvelle dégradation

de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Les chaînes d'approvisionnement alimentaire fournissent des emplois à 100 millions de personnes et génèrent plus du tiers du PIB régional. Les ménages consacrent 55 % de leurs revenus à l'alimentation. Les systèmes alimentaires ouest-africains doivent également s'adapter au changement climatique et assurer la durabilité environnementale. Les systèmes alimentaires sont non seulement fortement dépendants de l'environnement, mais exercent également des pressions importantes sur celui-ci à mesure qu'ils se transforment rapidement (OCDE, 2021). Différents aspects du triple défi interagissent, créant parfois des opportunités de synergies politiques, mais conduisant également à des choix difficiles. La résolution de ces choix exigera non seulement une meilleure compréhension des trois défis, mais aussi des interconnexions entre eux, ainsi que des structures qui déterminent la manière dont les aliments sont produits, transformés et livrés aux consommateurs.

Graphique 2.
Le triple défi des systèmes alimentaires

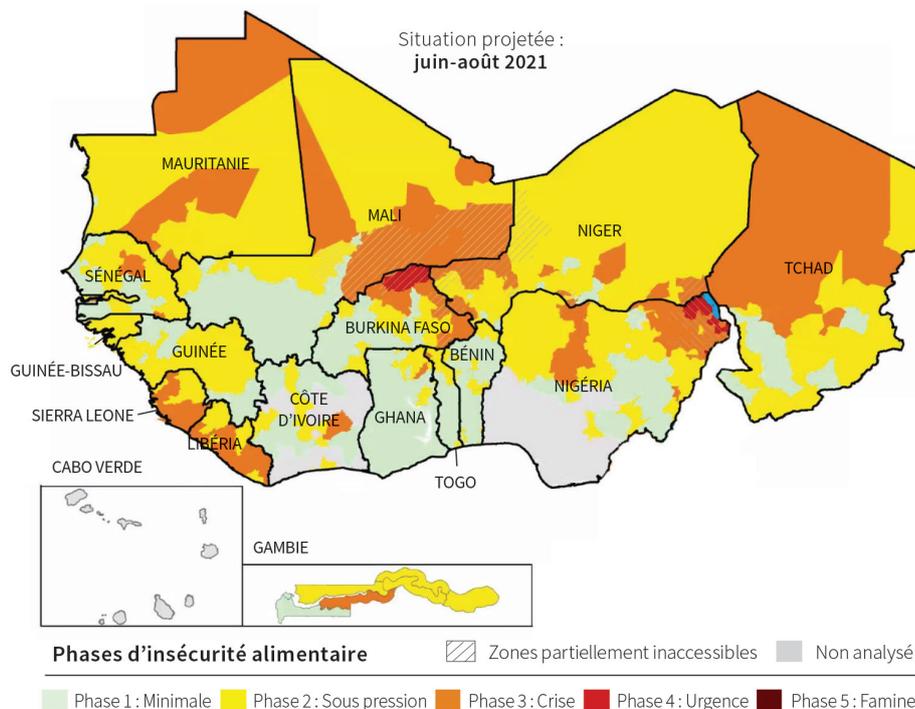


Source : OCDE (2021). Graphique : © CSAO/OCDE.

ASSURER LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

L'insécurité alimentaire et nutritionnelle demeure une préoccupation majeure dans la région. En juin-août 2021, 27.1 millions de personnes risquent d'être en situation de « crise » et au-delà. Le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance alimentaire a augmenté au cours des cinq dernières années, principalement en raison de l'insécurité provoquant des déplacements massifs. En parallèle, la malnutrition chronique persiste. La prévalence de la malnutrition aiguë globale dépasse le seuil de 10 % (« élevé » selon l'OMS), notamment dans les pays sahéliens. Près d'un enfant sur trois dans la région souffre d'un retard de croissance (27.7 %). Ce nombre a augmenté de 3 millions depuis 2000, atteignant 17.8 millions en 2019 (UNICEF et al., 2020). Relever ce défi implique de s'attaquer simultanément aux facteurs cycliques et structurels. Des systèmes alimentaires durables et résilients constituent un élément clé pour améliorer l'accessibilité à des aliments nutritifs et sains et fournir des moyens d'existence à des millions de personnes vulnérables.

Carte 1.
Perspectives alimentaires et nutritionnelles au Sahel et en Afrique de l'Ouest, juin-août 2021



Source : Analyse du Cadre harmonisé, concertation régionale, Ouagadougou, mars 2021. Carte : © CILSS.

DEUX OUEST-AFRICAINS SUR TROIS DÉPENDENT DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

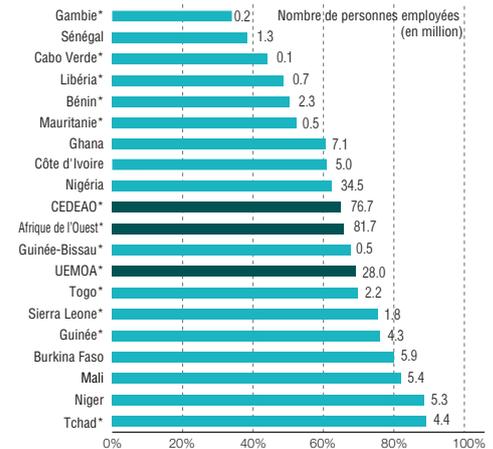
L'économie alimentaire représente le premier secteur de l'économie, à la fois en termes d'emploi et de création de valeur. Près de 100 millions de personnes, soit les deux tiers de la population ouest-africaine en emploi, dépendent de l'économie alimentaire pour leur subsistance (Graphique 3). Le secteur génère 35 % du PIB régional. Dans les pays sahéliens, l'économie alimentaire est encore plus importante. Le développement des systèmes alimentaires, les moyens d'existence et le développement économique sont intrinsèquement liés. L'emploi dans les systèmes alimentaires, et en particulier au sein de la production agricole, continuera à fournir des moyens d'existence à la majorité de la population ouest-africaine. Les transformations des systèmes alimentaires en cours offrent de nouvelles opportunités mais créent également de nouveaux défis. Un nombre croissant d'acteurs est en mesure d'accéder à ces opportunités et de développer de nouvelles activités. Cependant, il existe de fortes hétérogénéités spatiales et inégalités socio-économiques. De nombreux territoires restent isolés et marginalisés, faisant face à des contraintes fortes lorsqu'il s'agit

de développer des activités génératrices de revenus. En outre, de nombreuses personnes, en particulier les jeunes et les femmes, restent confrontées à des obstacles socio-économiques qui les empêchent de s'intégrer pleinement dans les chaînes de valeur alimentaires. Les transformations actuelles offrent de nombreuses opportunités pour développer l'emploi et les moyens d'existence, en particulier au sein des segments non agricoles de l'économie alimentaire (commerce, transformation, stockage, distribution, vente au détail et services alimentaires). Saisir ces opportunités requiert une intensité capitalistique plus forte, des compétences plus élevées ainsi qu'une organisation accrue. Par conséquent, des millions de petits exploitants agricoles, de micro et petits entrepreneurs de l'économie alimentaire seront confrontés à des défis de taille avant d'être compétitifs au sein de ce nouvel environnement à moyen terme. L'amélioration des moyens d'existence des populations ouest-africaines dépendra largement de l'amélioration des politiques et investissements dans la région.

Graphique 3.

Nombre de personnes et part de l'emploi total au sein de l'économie alimentaire

2015



Notes : *données modélisées. Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) ; Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA).

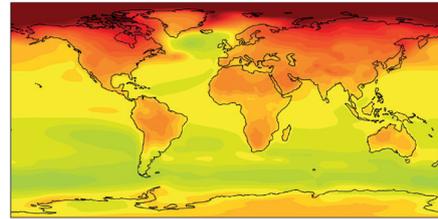
Source : Allen, T et al. (2018) ; Graphique : © CSAO/OCDE.

DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE ET ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les systèmes alimentaires ne dépendent pas seulement des ressources naturelles, mais ont également un impact important sur l'environnement, y compris à travers leur contribution au changement climatique. En Afrique de l'Ouest, 23 % des émissions de gaz à effets de serre proviennent de l'agriculture. Une grande partie des dommages environnementaux se produisent au stade de la production agricole (USAID, 2019). Les systèmes alimentaires sont le principal facteur de la dégradation de l'environnement, de la perte de biodiversité, de la pollution de l'eau et de la déforestation (OCDE, 2021). En même temps, le changement climatique et la dégradation de l'environnement représentent des risques importants pour la performance des systèmes alimentaires. Il est probable que les pressions environnementales sur les systèmes alimentaires s'intensifient. Les modélisations climatiques pour l'Afrique de l'Ouest indiquent un accroissement de la variabilité climatique et de la fréquence des événements météorologiques extrêmes menaçant les systèmes de production agricole et animale (Carte 2). Les petits agriculteurs et les communautés pauvres ou marginalisées, les femmes et les jeunes

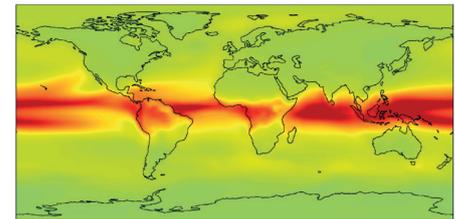
Carte 2. **Changement de température moyen projeté entre le climat préindustriel (1851-1880) et les années 2080 (2071-2100)**

Variation absolue



Degré Celsius

Changement relatif à la variabilité annuelle



Écart-type

Source : Lewis, K. et C. Buontempo (2016) ; Carte : © CSAO/OCDE.

seront particulièrement exposés aux chocs environnementaux (FOLU, 2019). Les systèmes alimentaires doivent s'adapter pour limiter leur empreinte environnementale et contribuer à établir des régimes alimentaires plus durables, tout en devenant plus résilients face au changement climatique et à un environnement naturel plus instable. Pour assurer la durabilité et l'adaptation au climat des systèmes alimentaires, il faut intégrer de nouveaux critères dans la conception des politiques, notamment en liant

les régimes alimentaires à la santé humaine et à la durabilité environnementale, ainsi qu'en introduisant des stratégies d'intensification durable adaptées aux contextes locaux. L'utilisation de technologies et l'amélioration de la disponibilité et de l'accès aux services et outils climatologiques, tels que les systèmes d'alerte précoce et les assurances contre les risques, sont des investissements importants qui aideront les producteurs et l'ensemble du système alimentaire à devenir plus durables et résilients.

FACTEURS DE TRANSFORMATION DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

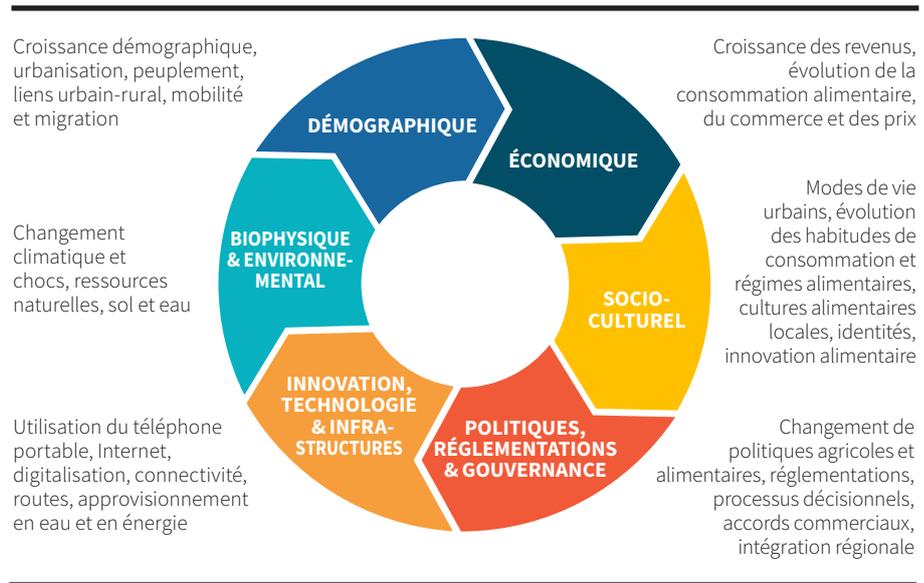
SIX FACTEURS CLÉS

Six catégories de facteurs impulsent les transformations en cours au sein des systèmes alimentaires :

- ▶ Démographique
- ▶ Économique
- ▶ Socio-culturel
- ▶ Politiques, réglementations & gouvernance
- ▶ Innovation, technologie & infrastructures
- ▶ Biophysique & environnemental

Ces six facteurs sont étroitement liés et interagissent entre eux, délibérément ou non, influençant les activités, les acteurs et les résultats de développement liés à l'alimentation. Ensemble, ils définissent la manière dont les aliments sont produits, échangés et consommés. Une meilleure compréhension de ces facteurs et de leurs interactions sera essentielle pour informer et concevoir les politiques alimentaires de demain et préparer l'avenir des systèmes alimentaires.

Graphique 4. Facteurs de transformation des systèmes alimentaires

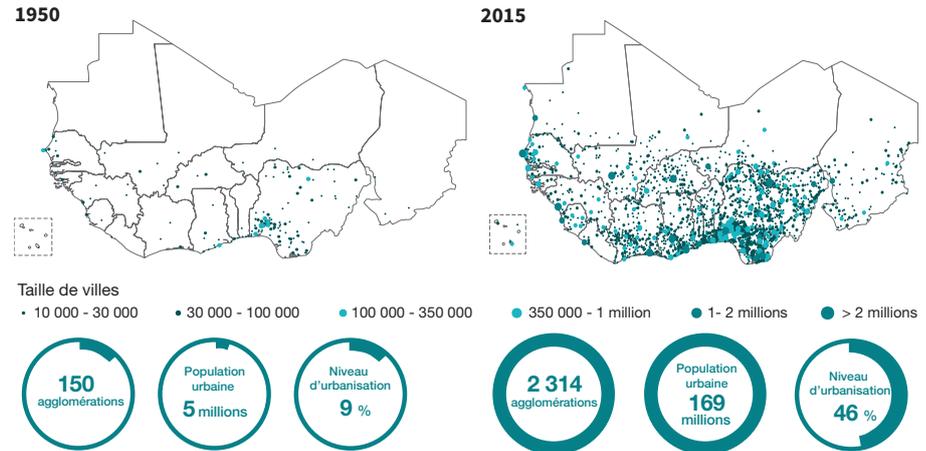


Source : Basé sur Dury et al. (2019) et Tefft et al. (2017) ; Graphique : © CSAO/OCDE.

FACTEUR DÉMOGRAPHIQUE : CROISSANCE DE LA POPULATION ET URBANISATION

La croissance démographique, l'urbanisation et les modèles de peuplement sont les principaux facteurs de transformation des systèmes alimentaires. C'est particulièrement le cas en Afrique de l'Ouest, où la forte croissance démographique et l'urbanisation rapide au cours des 60 dernières années ont radicalement transformé l'économie alimentaire. La croissance démographique augmente la demande alimentaire, tandis que l'urbanisation transforme la structure de la consommation alimentaire, affectant à la fois les régimes alimentaires et les habitudes de consommation. Entre 1950 et 2015, la population de l'Afrique de l'Ouest est passée de 73 millions à 367 millions d'habitants. Au cours de la même période, la population urbaine est passée de 5 millions à 169 millions. En 2015, le niveau régional d'urbanisation approchait les 50 %, contre moins de 10 % en 1950. Cette dynamique d'urbanisation a suscité une croissance des villes existantes et l'émergence de milliers de villes nouvelles (Carte 3). Aujourd'hui, les villes concentrent non seulement la majorité de la demande alimentaire (67 %), mais servent également de nœuds dans l'organisation spatiale des échanges et marchés alimentaires

Carte 3. Émergence d'un réseau de villes en Afrique de l'Ouest



Source : OCDE/CSAO, Africapolis (2020) ; Carte : © CSAO/OCDE.

(Allen et Heinrigs, 2016). Les transformations en cours ont déplacé le centre de gravité des systèmes alimentaires ouest-africains vers les villes et les villages, offrant des opportunités de croissance rapide et créant de nouveaux défis. Les chaînes de valeur alimentaires s'allongent, à la fois au niveau de l'intermédiation, avec la multiplication des acteurs, de la logistique,

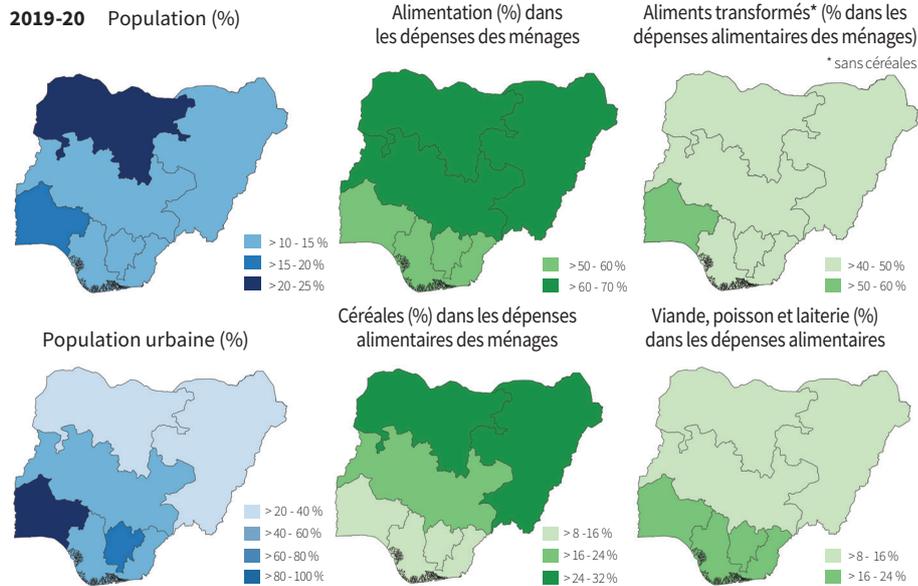
du commerce de gros, de la vente au détail, mais aussi spatialement avec des denrées alimentaires qui parcourent de plus grandes distances. Par conséquent, concevoir des interventions efficaces et adaptées aux systèmes alimentaires nécessitera de prendre en compte de nouveaux acteurs, dimensions et domaines de politiques.

FACTEUR ÉCONOMIQUE : REVENUS, PRIX ET COMMERCE

Carte 4. Géographie de la consommation alimentaire au Nigéria

UNE RÉVOLUTION « SILENCIEUSE »

Les facteurs économiques, à travers leur effet sur les revenus, la consommation et les investissements, suscitent des transformations le long de l'entièreté de la chaîne de valeur alimentaire et, plus largement, dans l'ensemble du système alimentaire. En Afrique de l'Ouest, l'urbanisation rapide, la croissance des revenus et les changements de régimes alimentaires impulsent une « révolution silencieuse » dans les chaînes de valeur alimentaires, transformant rapidement un secteur orienté vers la subsistance en un secteur plus commercial, profitable et productif. Quand deux (ou plus) de ces forces complémentaires opèrent simultanément, la transformation peut être extrêmement rapide. Sous l'impulsion des investissements du secteur privé, la révolution silencieuse en cours dans les chaînes de valeur alimentaires ouest-africaines est semblable à celle qui a eu lieu en Asie dans les décennies précédentes (AGRA, 2020). Des milliers de petites et moyennes entreprises (PME) effectuent d'importants investissements en amont et aval des services alimentaires, dans les segments de transformation, de logistique et



Source : CSAO/OCDE (2020) basé sur *National Bureau of Statistics, Nigeria* ; Graphique : ©CSAO/OCDE 2020.

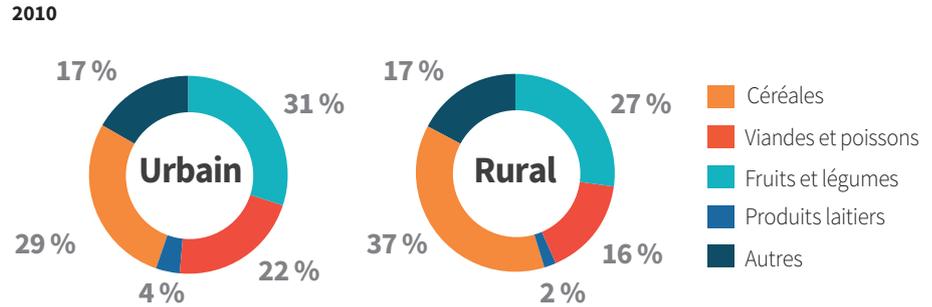
de commercialisation, individuellement et de façon agrégée. L'investissement public et privé, financé *in fine* par les consommateurs, doit être orienté de façon à rendre le système alimentaire plus compétitif, sain et durable. Exploiter le plein

potentiel de ce système, notamment en termes de sécurité alimentaire et nutritionnelle et de résilience aux chocs, dépendra de la promotion de l'intégration régionale et continentale.

REVENUS – EN MUTATION

Lorsque les revenus augmentent, les régimes alimentaires et les habitudes de consommation évoluent. La demande alimentaire se diversifie et s'oriente vers les aliments qui sont pratiques à acheter, préparer et consommer (Graphiques 5 et 6). D'autres attributs comme la durée de consommation, la fraîcheur, le contenu nutritionnel, l'emballage et l'étiquetage prennent davantage d'importance pour les consommateurs. Ces changements, qui résultent de l'urbanisation et des nouveaux modes de vie, s'étirent au-delà des frontières des villes vers les zones rurales. Ils impactent les habitudes de consommation dans toutes les classes de revenus, y compris chez les ménages à bas revenus. Ce marché alimentaire en croissance et de plus en plus diversifié offre davantage d'opportunités pour les systèmes alimentaires ouest-africains d'augmenter la production et la valeur ajoutée, en générant plus d'emplois, de meilleurs revenus et plus de sécurité alimentaire. Néanmoins, un certain nombre de contraintes structurelles et liées aux politiques continuent à menacer la capacité de la région à saisir ces opportunités. La

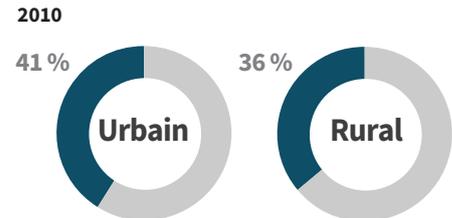
Graphique 5. Composition des dépenses alimentaires des ménages ouest-africains



Source : Allen, T. et P. Heinrigs (2016) ; Graphique : © CSAO/OCDE.

plupart des programmes d'investissement n'ont pas assez mis l'accent sur les segments post-récolte des systèmes alimentaires et ont accordé une attention insuffisante aux produits alimentaires pour lesquels la croissance de la demande est la plus forte. Les politiques publiques dans la région doivent s'ajuster aux transformations en cours afin de fournir un cadre au développement de l'économie alimentaire ouest-africaine (Staatz et Hollinger, 2016).

Graphique 6. Part des produits transformés au sein de la consommation alimentaire des ménages ouest-africains



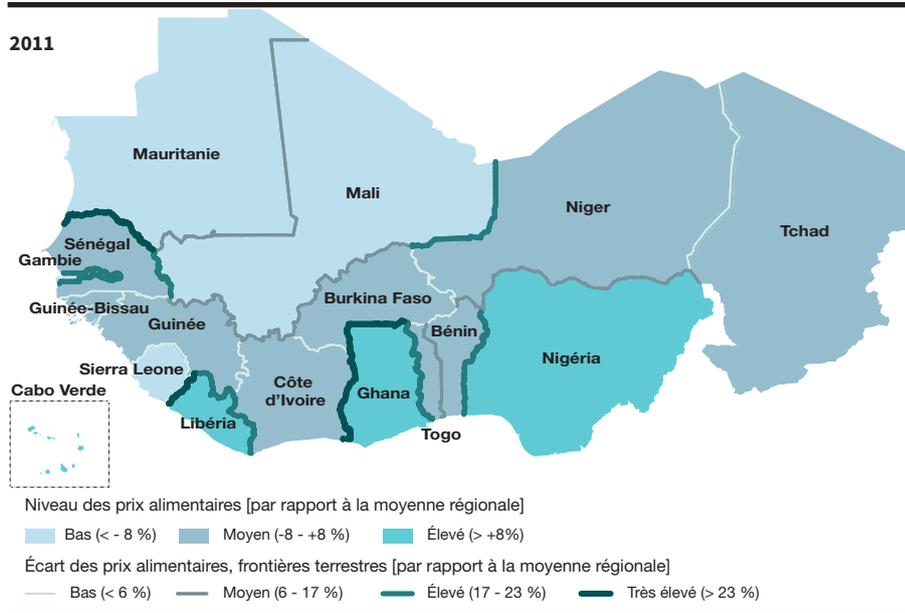
Source : Allen, T. et P. Heinrigs (2016) ; Graphique : © CSAO/OCDE.

FACTEURS DE TRANSFORMATION

LE COÛT DES PRIX ALIMENTAIRES ÉLEVÉS

Les prix alimentaires sont devenus un élément déterminant de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Les ménages dépendent de plus en plus des marchés pour se fournir en nourriture (Allen, 2017). Plus de 90 % de la nourriture dans les villes ouest-africaines est achetée sur les marchés, et plus de 50 % dans les zones rurales. Les prix sont également des déterminants importants du fonctionnement des marchés, du niveau de revenus et du niveau d'investissement. Bien que la production agricole en Afrique de l'Ouest ait augmenté vigoureusement depuis 1980, la plupart des chaînes de valeur agricoles demeurent pénalisées par une faible coordination, des infrastructures de transport et de commercialisation sous-développées, et une fourniture en électricité erratique (OCDE, 2013). Ces facteurs augmentent les risques et les coûts rencontrés par les acteurs au sein des chaînes de valeur et limitent la transmission de l'information et d'incitations de consommateurs à producteurs. Les prix alimentaires en Afrique de l'Ouest sont 30 à 40 % plus élevés que dans le reste du monde à niveaux équivalents de revenus par habitant. Combinés avec la part importante du budget des ménages allouée à l'alimentation (55 %), les niveaux et variations

Carte 5. Écart des prix alimentaires entre les pays d'Afrique de l'Ouest



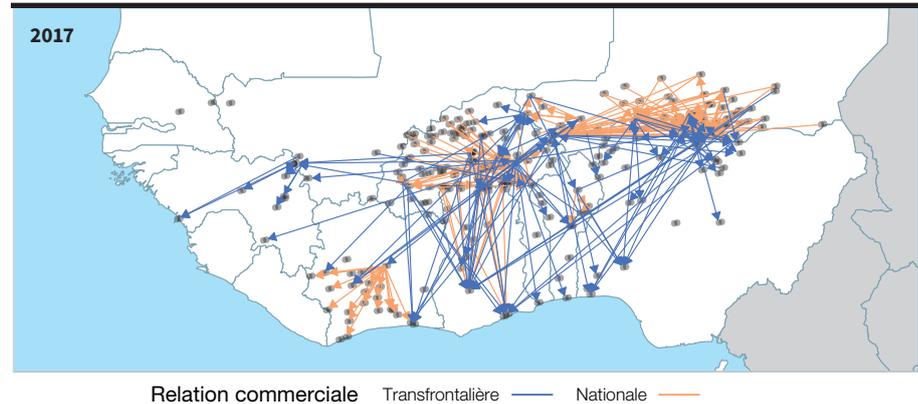
de prix impactent directement la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Les prix sont aussi un élément essentiel de la compétitivité. Une faible compétitivité de prix limite la capacité d'un pays à vendre ses produits à l'étranger. Cela limite son aptitude à gagner des parts de marché et à être compétitif sur ses marchés domestiques. La

capacité à s'attaquer au problème des prix et à développer des opportunités de marché dépendra des gains de productivité réalisés à chaque étape de la chaîne de valeur. Les investissements qui promeuvent la productivité dans les chaînes de valeur auront de forts impacts sur les prix, les revenus des agriculteurs et leur pouvoir d'achat.

LE COMMERCE RÉGIONAL ALIMENTAIRE – UNE COMPOSANTE ESSENTIELLE

Le commerce régional est essentiel pour la croissance agricole et la transformation, ainsi que pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle, la résilience aux chocs et, plus largement, l'intégration régionale et continentale. La taille et l'importance du commerce intrarégional alimentaire dans la région est sous-estimée du fait du manque de données (OCDE, 2013). Les écarts des prix alimentaires entre pays sont relativement importants dans la région – de 28 % en Mauritanie à +14 % au Ghana (Carte 5) – et révèlent l'existence d'inefficiences au sein du marché régional, qui empêchent de saisir les opportunités existantes. Malgré ces inefficiences, l'intégration régionale par le biais du commerce alimentaire est déjà une réalité en Afrique de l'Ouest. Le secteur de l'élevage met en évidence les liens et interactions existants entre les pays sahéliens enclavés (principalement producteurs) et les pays côtiers (principalement consommateurs) (Carte 6). Une intégration régionale plus profonde permettra de réduire la volatilité des prix, de développer des productions complémentaires entre pays et d'augmenter les économies d'échelle. Pour être compétitive dans une large gamme

Carte 6. Réseau commercial du bétail en Afrique de l'Ouest



Note : Un lien entre deux marchés signifie qu'au moins un mouvement commercial s'est produit entre eux dans le sens de la flèche. La couleur du lien indique si la relation commerciale était transfrontalière ou nationale ; les cercles noirs marquent les marchés d'origine et de destination.

Source : CILSS (2017) ; Valerio, V. (2020) ; Carte : © CSAO/OCDE.

de produits avec les grands acteurs globaux comme le Brésil, la Chine ou l'Inde, l'agriculture ouest-africaine doit capter certaines des économies d'échelle dont bénéficient ces acteurs, notamment dans les domaines de la recherche agricole, des marchés d'intrants et du développement technologique. Pour ce faire, la région a besoin de normes et de standards pour les intrants et produits agricoles, et de

procédures communes pour la validation et l'analyse des variétés améliorées. Il est également essentiel de développer davantage de systèmes coordonnés au niveau régional de recherche agricole et d'enseignement supérieur, et de lever les restrictions qui empêchent les agro-transformateurs de se fournir en produits agricoles dans d'autres pays (Staatz et Hollinger, 2016).

FACTEUR SOCIO-CULTUREL : LA DIVERSITÉ DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

Les systèmes alimentaires sont incroyablement diversifiés. Cette diversité est façonnée par des innovations humaines basées sur des ressources et des produits disponibles localement et adaptées aux valeurs sociales, aux attitudes et aux cultures. Les sociétés se définissent autant par leur alimentation et leurs régimes que par la langue. Cela se traduit par une grande variation spatiale dans certains aliments et régimes alimentaires et dans les différents modèles de production, de transformation, de distribution et de consommation (Dury et al., 2019). En même temps, il existe un mélange de cultures alimentaires en constante évolution. L'urbanisation, la mobilité accrue des personnes et des idées et une plus grande ouverture économique influent sur la cuisine et les habitudes alimentaires. Ces changements accélèrent le mélange de cultures alimentaires locales, de terroirs et d'identités alimentaires. Des exemples de ces mélanges sont la diffusion de plantains frits dans la région (aloko) ou la diffusion d'attiéké (semoule de manioc) depuis la Côte d'Ivoire vers d'autres pays (AGRA, 2020). De nouveaux plats font leur apparition (innovation alimentaire),

comme le baabenda, une préparation de feuilles de légumes très appréciée dans les villes burkinabè. Dans les grandes villes, les marques alimentaires globales telles que Coca-Cola, Frito Lay et Kentucky Fried Chicken gagnent des parts de marché, ce qui affecte aussi les goûts et habitudes des consommateurs. Des changements socio-culturels plus larges, comme les modes de vie urbains, expliquent l'expansion de la cuisine de rue, des restaurants et des cantines. Dans les villes, le temps alloué à la préparation des aliments est réduit en raison d'heures de travail plus longues, de longs trajets ou du fait qu'une plus grande proportion de femmes travaille. L'évolution des goûts et des préférences impacte l'organisation des systèmes alimentaires, refaçonant les valeurs associées aux processus de production et de transformation des aliments. Les changements de régime et d'habitudes alimentaires créent également de nouveaux défis. Par exemple, la qualité nutritionnelle et les effets sur la santé des aliments transformés et ultra-transformés deviennent des enjeux majeurs. Au fil du temps, les concepts de désirabilité alimentaire sont susceptibles

d'évoluer. Ces changements doivent être suivis et pris en compte pour adapter et introduire de nouvelles politiques pour les systèmes alimentaires, telles que des normes alimentaires et nutritionnelles, des programmes d'amélioration des connaissances nutritionnelles et d'éducation alimentaire, la protection de l'environnement et les normes de santé animale, etc. La capacité à aller (et parfois à revenir) vers des aliments plus sains pour les personnes et la planète dépendra également de la force des cultures alimentaires locales et de politiques publiques à la fois diversifiées et cohérentes.



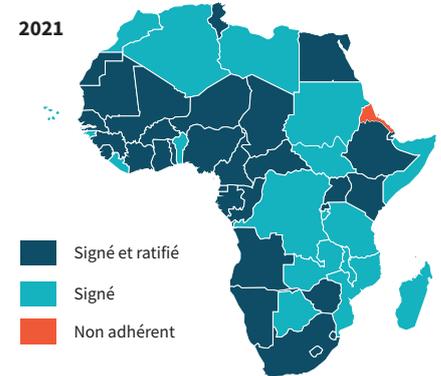
POLITIQUES, RÉGLEMENTATIONS ET GOUVERNANCE

Les politiques affectent toutes les composantes des systèmes alimentaires. Les politiques, via une gamme d'outils tels que les lois et réglementations, les investissements et les subventions, ciblent tous les acteurs impliqués dans les systèmes alimentaires : les consommateurs (à travers, par exemple, les taxes, la protection sociale, les politiques d'éducation et de santé), les producteurs (à travers, par exemple, les subventions aux intrants, les normes environnementales, les investissements dans les infrastructures) ou le système de commerce et d'intermédiation (par exemple, par les tarifs ou quotas d'importation / exportation, les politiques macroéconomiques, les normes de sécurité) (FAO/FAPDA, 2021). Bien que tous les pays de la région aient des politiques d'investissement agricole, seuls quelques pays ont des politiques alimentaires. Souvent, les objectifs des politiques se limitent à la disponibilité et à la sécurité alimentaires (Dury et al., 2019).

Relever les défis actuels et futurs des systèmes alimentaires implique un élargissement des leviers politiques et l'introduction de « politiques des systèmes alimentaires » cohérentes. La santé et l'éducation, l'environnement, la planification du développement urbain et national, le commerce, les infrastructures et les politiques de l'emploi interagissent et déterminent les résultats du système alimentaire.

Diversifier les allocations budgétaires et briser les silos institutionnels entre l'agriculture et les autres ministères, agences et institutions est un premier pas vers l'adoption de politiques des systèmes alimentaires plus alignées aux réalités changeantes de l'Afrique de l'Ouest. Surtout, des efforts particuliers sont nécessaires pour améliorer la coordination et l'harmonisation des politiques entre les secteurs, les acteurs et les différents niveaux de gouvernement, du niveau supranational au niveau local. Le processus de mise en place de la zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) est une occasion unique pour faire progresser cette coordination et cette harmonisation par le biais du commerce alimentaire (Carte 7).

Carte 7. Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF)



Source : ZLECAF (2021) ; Carte : © CSAO/OCDE.

Compte tenu de la complexité des systèmes alimentaires et de l'incertitude entourant les tendances futures, il faudra produire des compromis, rechercher des synergies et faire des choix d'instruments politiques. Ces processus nécessiteront de développer des formes de gouvernance plus adaptées, permettant la participation d'une plus grande variété d'acteurs provenant des sphères privées et publiques, et de la société civile. Il faudra également mettre en place de nouveaux mécanismes de transparence, d'évaluation et d'ajustement.

INNOVATION, TECHNOLOGIE ET INFRASTRUCTURES

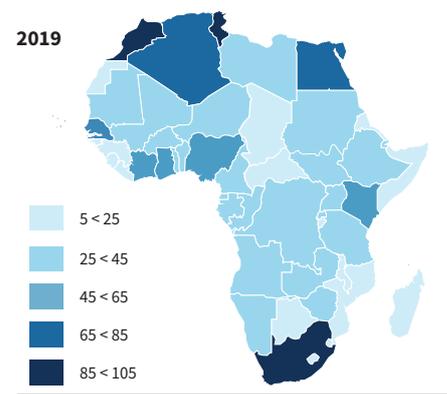
L'innovation, la technologie et les infrastructures sont des facteurs de changement majeurs des systèmes alimentaires. Ils accélèrent les transformations dans les domaines de la production, consommation et politique alimentaires. Les technologies et les infrastructures fournissent des opportunités pour améliorer l'efficacité et l'organisation des processus de production, et pour développer des chaînes de valeur plus durables et résilientes. Elles augmentent aussi la connectivité et l'intensité des flux d'informations entre parties prenantes des systèmes alimentaires.

La hausse de l'accès à Internet et la possession de téléphones mobiles constituent la base de la digitalisation progressive des systèmes alimentaires. Entre 2015 et 2019, la part des individus utilisant Internet en Afrique de l'Ouest est passée de 17 % à 22 % (Banque mondiale, 2021). Dans plusieurs pays, un fort taux d'accès à Internet va de pair avec un fort taux d'accès à Internet via le téléphone mobile (Ghana, Côte d'Ivoire, Mauritanie).

L'accès à la technologie et le développement des infrastructures sont importants pour permettre aux acteurs dans les chaînes de valeur de saisir des nouveaux marchés et de nouvelles opportunités. Un accès amélioré à l'information au moyen des technologies digitales, via des applications pour téléphones mobiles permettant d'obtenir des données sur les prix et la demande, ou via des plateformes de commerce en ligne (Carte 8), peut réduire les distorsions de marché, soutenir l'adaptation des processus de production et réduire les déchets. De façon similaire, les technologies digitales peuvent aussi fournir des services liés à la santé ou à la gestion du climat et ainsi augmenter l'efficacité des systèmes d'alertes précoces pour les gouvernements et les producteurs. Cela peut permettre de mieux anticiper et répondre aux attaques de nuisibles, aux pertes de cultures et aux chocs environnementaux.

L'infrastructure inclut les places de marché, les lieux de stockage, les services logistiques et les réseaux de communication (mobiles

Carte 8. E-commerce en Afrique, nombre de plateformes de marché



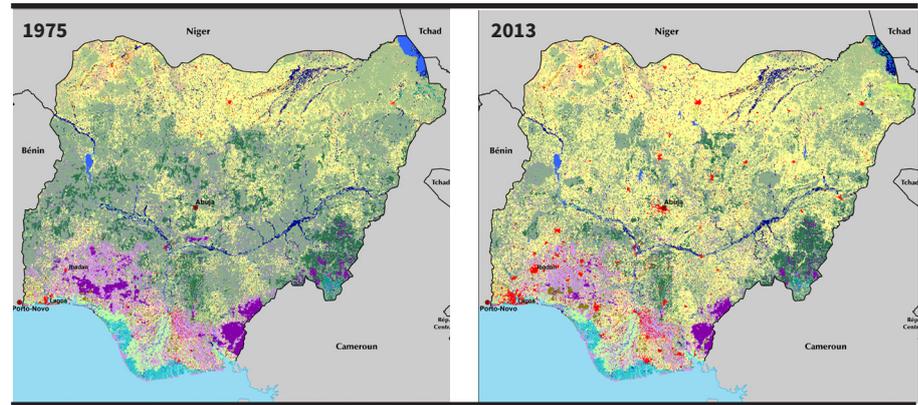
Source : International Trade Center (2020) ;
Carte : © CSAO/OCDE, adapté de Faleg et al. (2021).

et Internet). Elle fournit un ensemble de services spécifiques à chaque produit, comme le refroidissement et l'emballage, permettant ainsi le stockage de produits frais et périssables. Les infrastructures et les technologies sont aussi un important facteur d'amélioration de la salubrité alimentaire, notamment à travers des méthodes de production et de manipulation plus adaptées, permettant une meilleure traçabilité.

FACTEURS BIOPHYSIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX

L'Afrique de l'Ouest abrite un ensemble diversifié d'écosystèmes alimentaires ayant un impact sur les systèmes alimentaires, aux niveaux local et régional. L'environnement biophysique du système alimentaire connaît de profonds changements. Les scénarios de modélisation du changement climatique pour la région prévoient des conditions météorologiques plus instables, des températures moyennes plus élevées et des changements dans la distribution, la fréquence et l'ampleur de la pluviométrie. La fréquence des événements climatiques extrêmes va continuer à augmenter. Les chocs environnementaux transfrontaliers affectent la totalité des systèmes alimentaires, depuis la production (rendements, ressources) et le système d'intermédiation (les infrastructures) jusqu'aux consommateurs (impactant ensuite les moyens d'existence, la migration, la mobilité). En plus des conditions de climat, l'évolution des ressources naturelles influence les systèmes alimentaires de manière significative, en particulier au niveau de la production (Encadré 2). Les ressources naturelles sont sous une pression croissante

Carte 9. Évolution de l'utilisation des terres au Nigéria



Source : CILSS (2016) ; Cartes : © CILSS.

Note : Territoire agricole en jaune.

dans la région, également du fait de la pression exercée par le système alimentaire sur son environnement naturel. En 1975, 10,7 % du territoire ouest-africain était occupé par l'agriculture. En 2013, cette part était passée à 22,4 %. Entre 1975 et 2013, le couvert forestier s'est réduit de 37 % (CILSS, 2016) (Carte 9). Environ 90 % des pâturages et 80 % des surfaces de cultures au Sahel ouest-

africain sont estimés être significativement affectés par la dégradation de la terre, y compris par l'érosion (FAO et ITPS, 2015). Au vu de la forte interdépendance entre le système alimentaire et l'environnement, réduire l'empreinte environnementale du système alimentaire est crucial. La technologie et les innovations vont jouer un rôle important pour aider à effectuer cette transition.

Encadré 2

ENVIRONNEMENT ET RESSOURCES

« Les facteurs environnementaux concernent les ressources naturelles disponibles, la pollution et le climat. Ils façonnent les systèmes alimentaires principalement au niveau de la production puisque la production de nourriture est fortement dépendante de la disponibilité des ressources naturelles (eau, terre, biodiversité, etc.). Les ressources naturelles recouvrent, selon l'ONU, tous les « actifs naturels (matières premières) disponibles dans la nature qui peuvent être utilisés pour la production économique ou la consommation ». Ces éléments sont les sols, la terre, l'eau, les poissons, la biodiversité (les plantes, animaux, microbes, etc.), les forêts et les minéraux présents dans la nature. La définition de l'ONU distingue quatre catégories : les ressources énergétiques et minières, les ressources de sol, les ressources d'eau et les ressources biologiques. Certaines de ces ressources sont fossiles et peuvent être considérées comme un stock fini et non -renouvelable (par exemple, l'extraction du phosphate). D'autres ressources sont renouvelables, ce qui signifie que ces ressources naturelles peuvent « après exploitation, revenir à leurs précédents niveaux de stock au travers de processus naturels de croissance ou de renflouement ».

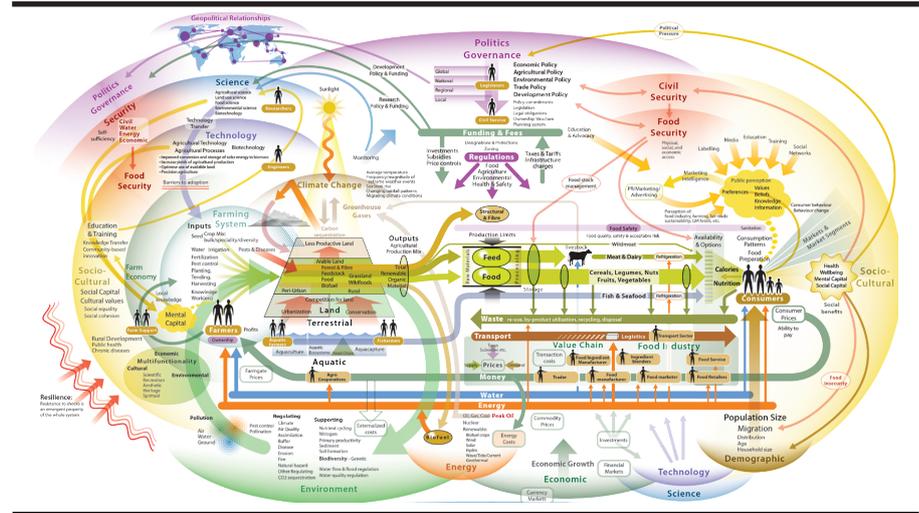
Source : Dury et al. (2019).

CONSTRUIRE DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES DURABLES

LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES DEVIENNENT DE PLUS EN PLUS COMPLEXES

La croissance démographique, l'urbanisation et les facteurs environnementaux devraient accélérer les transformations en cours au sein des systèmes alimentaires. La population régionale devrait passer de 400 millions en 2020 à 540 millions en 2030. Le réseau des villes continuera à se densifier, conduisant à une intensification des liens urbains-ruraux. Les systèmes de production continueront à se transformer, soulevant d'importantes questions relatives au rôle de l'agriculture familiale, à l'agroécologie, à la production et à la consommation durables. De nouvelles habitudes de consommation et de nouveaux marchés mèneront à la création de nouveaux emplois. La technologie et la digitalisation offriront de nouvelles opportunités. Ces transformations auront de fortes implications politiques. Une meilleure compréhension des différents facteurs, de la complexité de leurs interactions (Graphique 7) ainsi que de leurs implications politiques est nécessaire afin de promouvoir une alimentation saine et durable et une amélioration des moyens d'existence pour les agriculteurs, commerçants,

Graphique 7.
Système alimentaire mondial : complexité et interactions multiples



Source : shiftN ; Belchior, C. et al. (2016) ; Graphique : © ShiftN.

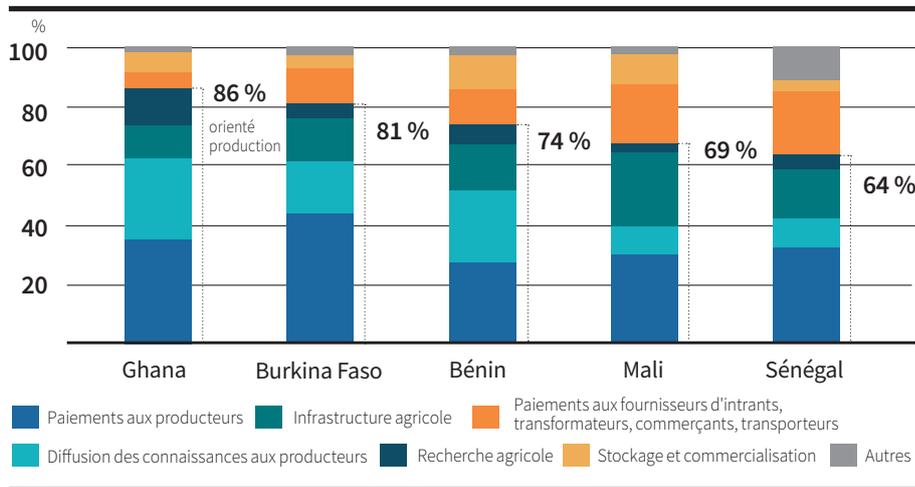
transformateurs et consommateurs, tout en réduisant les impacts environnementaux. Les décideurs politiques devront considérer les domaines clés suivants afin de préparer l'avenir des systèmes alimentaires : les politiques des

systèmes alimentaires, les défis urbains, la gestion de la transition productive, la création d'emplois inclusifs, les régimes alimentaires sains, les opportunités offertes par le numérique et la résilience.

VERS DES POLITIQUES NATIONALES ET RÉGIONALES DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

L'influence significative des systèmes alimentaires sur la santé future des personnes et de la planète nécessite de prendre en compte un ensemble plus large de politiques publiques, au-delà du seul secteur agricole. Actuellement, les politiques agricoles ne sont pas en mesure de relever le triple défi des systèmes alimentaires – elles sont d'ailleurs souvent contre-productives (OCDE, 2021). En Afrique de l'Ouest, les gouvernements ont tendance à considérer les questions alimentaires à travers le prisme de la politique agricole, marquée par une focalisation sur la sécurité alimentaire et le soutien à la production (Graphique 8). La rapidité des transformations souligne la nécessité d'ajuster l'environnement politique aux nouvelles réalités du secteur alimentaire. Les éléments clés de ce processus sont l'élaboration de politiques du système alimentaire plus cohérentes, des ajustements réguliers des politiques existantes et des efforts accrus pour assurer la mise en œuvre des politiques sur le terrain. La conception de politiques des systèmes alimentaires impliquera de rechercher des compromis et des synergies, et de gérer les incertitudes. Ceci implique des efforts et des investissements plus importants dans la capacité de production de données

Graphique 8.
Composition des dépenses spécifiques à l'agriculture, ressources nationales et externes



Source : Pernechele et al. (2018) ; Graphique : © CSAO/OCDE.

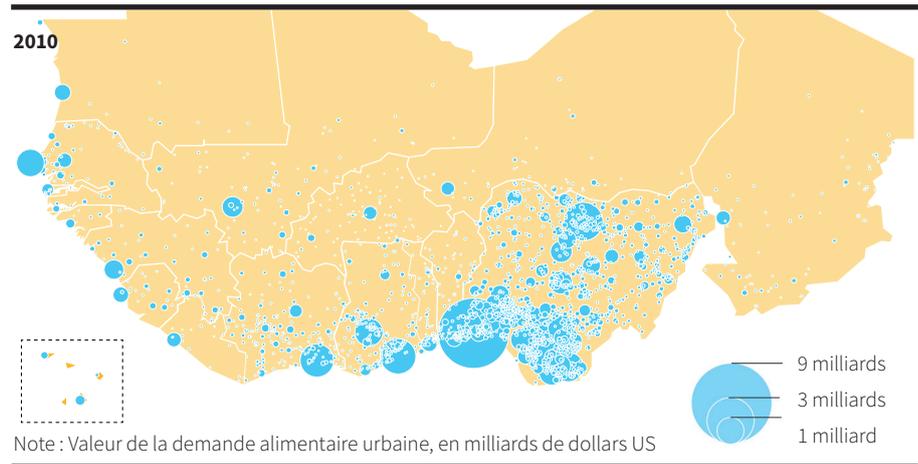
et de preuves. Les moyennes nationales et les données obsolètes ne sont pas en mesure de fournir une granularité suffisante pour éclairer des politiques efficaces. Les niveaux régional et continental devront jouer un rôle important en garantissant la cohérence avec les réalités du système alimentaire et l'évolution du contexte d'économie politique, qui est celui d'une

intégration continentale plus approfondie (Carte 7, ZLECAF). La mise à l'échelle des mécanismes régionaux et continentaux, le développement de synergies entre les politiques et les effets d'échelle, l'amélioration des processus de suivi et de mise en œuvre sont des éléments essentiels pour concevoir des politiques de systèmes alimentaires efficaces.

NOURRIR LES VILLES : SE CONNECTER AUX OPPORTUNITÉS

Les villes à croissance rapide sont les débouchés les plus importants et les plus dynamiques pour les producteurs de denrées alimentaires. Les marchés alimentaires urbains représentent 67 % de la demande alimentaire régionale et continueront à croître rapidement au cours des prochaines décennies (Carte 10). L'évolution de la demande alimentaire vers des produits plus périssables et de plus grande valeur implique que les producteurs devront se diversifier et se spécialiser dans ces sous-secteurs en croissance pour gagner des parts de marché. La croissance des marchés alimentaires urbains signifie également une montée en puissance des activités et services qui assurent le lien entre production et consommation, entre villes et zones rurales. Les villes ne sont pas seulement alimentées par les agriculteurs, mais aussi par les transporteurs, les commerçants, les vendeurs ambulants et les restaurants. Les petites villes et les villes intermédiaires joueront un rôle de plus en plus crucial pour le développement et la structuration des chaînes d'approvisionnement alimentaire. Pour la majorité des exploitations familiales, les petites villes et les villes secondaires sont des points d'entrée pour l'accès aux intrants et aux services.

Carte 10.
Concentration de la demande alimentaire en Afrique de l'Ouest



Source : CSAO/OCDE (2021) ; Graphique : © CSAO/OCDE.

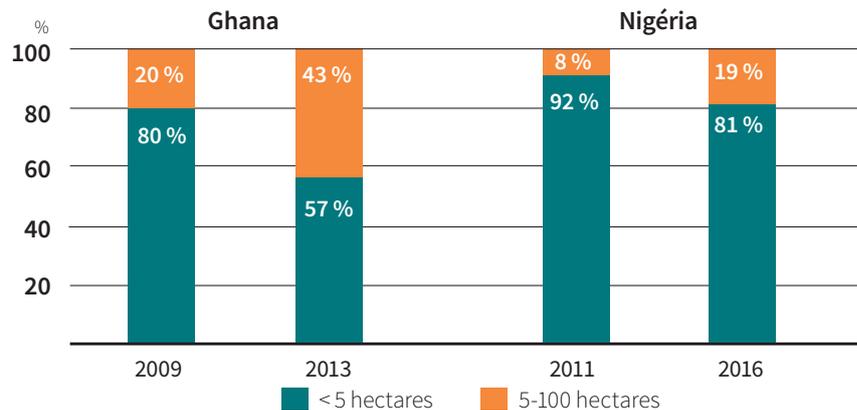
Avec le déplacement du centre de gravité des systèmes alimentaires vers les zones urbaines, de nouveaux acteurs non traditionnels deviennent essentiels au fonctionnement efficace des marchés alimentaires. Les ministères de la santé et de l'environnement jouent à présent un rôle clé dans la sécurité alimentaire et la santé publique. Ce sont les maires, les urbanistes et les

associations professionnelles qui conçoivent et gèrent les infrastructures de marché dont dépend la chaîne de valeur alimentaire pour se connecter aux consommateurs urbains. De nouvelles formes de gouvernance sont nécessaires pour intégrer le nombre croissant de parties prenantes aux systèmes alimentaires, assurer la coordination et améliorer l'efficacité et la connectivité.

ACCOMPAGNER LES TRANSITIONS AU SEIN DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

Les transformations en cours amènent des changements majeurs au sein de la composante production. La production est de plus en plus orientée vers le marché, et davantage spécialisée et intégrée au sein des chaînes de valeur alimentaires. La transition des systèmes de production ouest-africains exigera une intensité capitaliste plus élevée, une certaine niveau d'organisation et des compétences accrues. Les grandes exploitations commerciales accèdent à des débouchés croissants et augmentent leurs parts de marché (Graphique 9). Soutenir leur développement permettra de bâtir des chaînes de valeur nationales et régionales compétitives. Parallèlement, la grande majorité des producteurs opèrent sur de petites propriétés foncières à faible intensité capitaliste. Certaines régions témoignent de la capacité des petits exploitants à investir dans des cultures à forte valeur commerciale, à créer des emplois et à développer des activités commerciales fructueuses. De tels « clusters » émergent dans des zones qui combinent des conditions agroécologiques favorables avec une bonne connectivité et un accès au marché. La diversité croissante et la transition des systèmes de production alimentaire, dans

Graphique 9.
Évolution de la valeur de la production des cultures agricoles par taille d'exploitation



Source : Jayne et al. (2019) ; Graphique : © CSAO/OCDE.

et entre les pays, doivent être pris en compte au sein des politiques agricoles. Il semble aujourd'hui nécessaire d'augmenter le niveau d'investissement public au sein de la production agricole tout en investissant davantage dans les segments non agricoles (Staatz et Hollinger, 2016). Il sera particulièrement important d'augmenter les budgets consacrés aux investissements structurels (par exemple, aux infrastructures rurales, à l'accès au marché, à

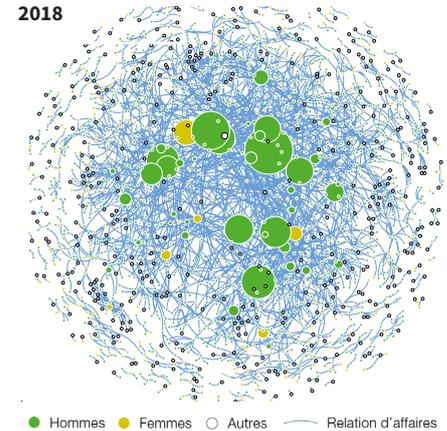
l'accès au financement et aux assurances). Ceci implique des compromis et la recherche de synergies entre différentes politiques. La mise en place de processus inclusifs et le renforcement des capacités des différentes parties prenantes, telles que les groupes de producteurs et les organisations interprofessionnelles, contribueront à rendre les décisions politiques plus transparentes et plus pertinentes pour les millions de producteurs ouest-africains.

SOUTENIR LA CRÉATION D'EMPLOIS INCLUSIFS

Dans toute l'Afrique de l'Ouest, l'économie alimentaire, et en particulier l'agriculture, continue de jouer un rôle dominant dans la création d'emplois et le développement économique. La demande urbaine en croissance rapide continuera à générer de nouvelles opportunités d'emploi dans les chaînes de valeur alimentaires. Les décideurs peuvent soutenir l'emploi dans la chaîne de valeur alimentaire en facilitant l'accès aux ressources productives, en promouvant les services en amont et en aval et en développant l'environnement économique propice à l'émergence et la croissance des PME dans les segments non agricoles. Cependant, introduire des politiques d'emploi plus efficaces et inclusives dans la chaîne de valeur alimentaire impliquera de répondre à un ensemble plus large de questions. Quels sont les secteurs qui ont la croissance la plus intensive en emplois ? Comment rendre la croissance de l'emploi plus inclusive dans toute la population et dans toutes les régions ? Quelles sont les tendances économiques et de compétitivité à long terme qui soutiendront la croissance de l'emploi ? Quelles sont les compétences et les infrastructures qui sont nécessaires au développement de ces activités ?

L'emploi des jeunes et des femmes est une question clé de l'agenda de l'emploi dans la région. Les femmes dominent l'emploi dans les segments non agricoles, y compris dans l'alimentation hors domicile, la transformation des aliments et la commercialisation des produits alimentaires. Pourtant, les femmes ont rarement accès aux ressources nécessaires pour développer leurs activités en fonction de leur potentiel et de leurs ambitions. Une analyse du secteur rizicole au Bénin, au Niger et au Nigéria met en évidence les disparités existantes entre les sexes dans les réseaux commerciaux (OCDE/CSAO, 2019). Les femmes sont confrontées à une série d'obstacles limitant leur participation au commerce : un accès limité à l'information et aux marchés, des réseaux de distribution dominés par les hommes, des contraintes de temps et de mobilité, des niveaux d'éducation inférieurs, de plus grandes difficultés à se conformer aux exigences réglementaires et procédurales, etc. En conséquence, les femmes sont moins susceptibles d'occuper des postes stratégiques et sont moins bien connectées aux acteurs centraux (Graphique 10).

Graphique 10.
Inégalité de genre
dans les réseaux commerciaux



Note : Centralité d'intermédiation par genre : exemple du secteur du riz dans la région du Dendi au Bénin, au Niger et au Nigéria

Source : OCDE/CSAO (2019) ; Graphique : © CSAO/OCDE.

Soutenir l'emploi au sein des chaînes de valeur alimentaires peut avoir un effet considérable sur les jeunes et les femmes. Toutefois, une meilleure base d'évidence, une réflexion stratégique et des approches intégrées seront nécessaires pour mettre en place des politiques plus efficaces dans ce domaine.

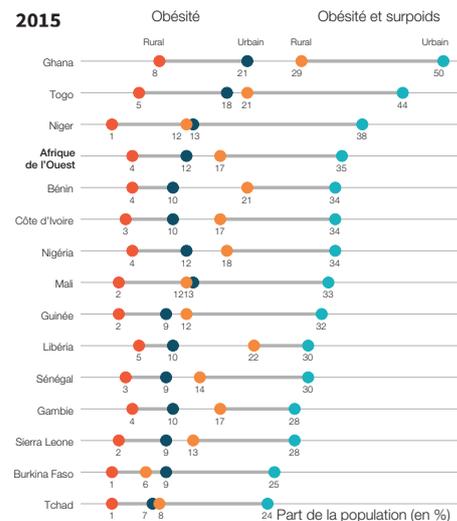
PROMOUVOIR DES RÉGIMES ALIMENTAIRES SAINS ET ÉQUILIBRÉS

MALNUTRITION : SUIVI ET CONNAISSANCES NUTRITIONNELLES

L'Afrique de l'Ouest traverse une transition nutritionnelle et souffre du « double fardeau » de la sous-alimentation et de la surnutrition. Environ 110 millions de personnes ne reçoivent pas l'apport nutritionnel adéquat. Plus de 58 millions de personnes souffrent d'insuffisance pondérale, tandis qu'environ 52 millions sont en surpoids ou obèses (van Weesenbeck, 2018). Ces chiffres montrent la gravité du défi que ce « double fardeau » impose aux faibles systèmes de santé, déjà surchargés. Les analyses mettent en évidence les fortes variations de la prévalence de la sous-nutrition et de la surnutrition entre les pays et entre les zones rurales et urbaines. Par exemple, dans tous les pays d'Afrique de l'Ouest, la part des adultes en surpoids ou obèses est plus élevée dans les zones urbaines que dans les zones rurales. Jusqu'à 23 % de la population urbaine adulte est en surpoids, et 12 % est obèse. Un citoyen ghanéen sur deux est déjà en surpoids ou obèse. Les mécanismes de surveillance de la sécurité alimentaire et de la santé doivent évoluer et s'adapter, en intégrant des mesures plus directes et plus

de paramètres, pour identifier avec précision les zones critiques où les interventions, y compris l'assistance alimentaire, sont les plus nécessaires. En particulier, il est nécessaire d'intensifier les efforts de surveillance des tendances nutritionnelles à long terme et des enjeux nutritionnels qui se posent dans les agglomérations urbaines. Les nouvelles formes de malnutrition et les impacts sur la santé demandent une meilleure connaissance nutritionnelle et un renforcement de l'éducation nutritionnelle : l'information du public, des campagnes d'éducation et de sensibilisation nutritionnelles, ainsi que des normes appropriées pour les emballages alimentaires sont nécessaires. Les normes d'étiquetage nutritionnel harmonisées comme le Nutri-score n'ont pas encore pris place sur les emballages alimentaires ouest-africains. Les programmes d'alimentation scolaire, largement déployés dans toute la région, offrent également des opportunités de dispenser l'éducation nutritionnelle tout en améliorant la sécurité alimentaire, en particulier lorsqu'ils ciblent les femmes.

Graphique 11.
Prévalence du surpoids
et de l'obésité chez l'adulte



Note : Le Cabo Verde, la Guinée-Bissau et la Mauritanie ne sont pas inclus dans la moyenne ouest-africaine.

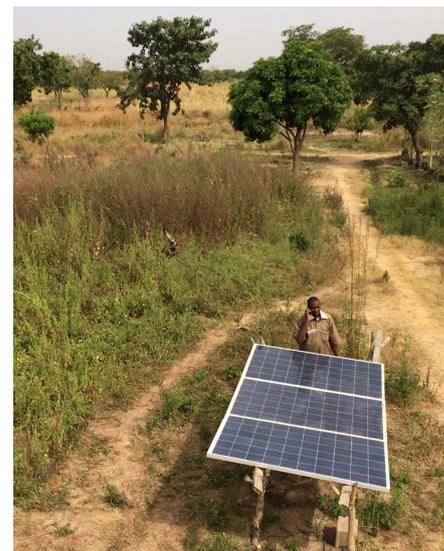
Source : van Weesenbeck (2018) ;
Graphique : © CSAO/OCDE.

EXPLOITER LES OPPORTUNITÉS OFFERTES PAR LES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

Les technologies numériques – y compris Internet, les technologies et appareils mobiles, l'analyse de données, l'intelligence artificielle, les services et applications numériques – transforment l'agriculture et les systèmes alimentaires (OCDE, 2019). Les exemples abondent en Afrique à différents stades des chaînes de valeur alimentaires. Dans l'agriculture, des start-up telles que WeFly Agri, AgriPredict ou INVESTIV utilisent la technologie des drones, des données satellitaires à distance et l'automatisation des machines agricoles pour améliorer la précision et réduire le coût des méthodes de production agricole. Dans les segments aval, les marchés numériques tels que Farmcrowdy ou Twiga connectent les agriculteurs aux commerçants, aux transformateurs et aux consommateurs pour faciliter la gestion des services logistiques et la commercialisation des produits agricoles, et fournir des informations aux consommateurs. Dans le domaine des paiements numériques, les entreprises de télécommunications proposant des services de paiement mobile (Orange Money, MTN Mobile Money, etc.) et les startups telles que Paystack, Julaya, etc. facilitent les transactions économiques

et favorisent l'inclusion financière dans la région. Les technologies numériques créent de nouvelles opportunités pour le secteur privé en donnant accès à de nouveaux marchés, permettant de surmonter le manque d'infrastructures et l'asymétrie d'informations et d'intégrer davantage d'acteurs dans les chaînes de valeur alimentaires, dans des endroits divers. Les technologies numériques offrent également des opportunités pour mettre en place de meilleures politiques des systèmes alimentaires. Les technologies numériques peuvent aider les gouvernements à améliorer l'efficacité des politiques existantes et à en concevoir de meilleures. Par exemple, l'imagerie satellitaire, les « big data » et l'intelligence artificielle pourraient considérablement améliorer les systèmes d'alerte précoce (production alimentaire, sécurité alimentaire et nutritionnelle, détection des nuisibles et ravageurs) et les services climatologiques. Ces outils pourraient offrir aux gouvernements de nouvelles façons de surveiller et de garantir le respect des normes environnementales, et améliorer la portée et l'efficacité des services de vulgarisation.

Les technologies et innovations numériques peuvent soutenir l'objectif de systèmes alimentaires plus résilients, productifs et durables en Afrique de l'Ouest. Directement – via l'adoption de technologies par les acteurs du secteur alimentaire – et indirectement – via l'adoption de technologies par les gouvernements pour fournir de meilleures politiques et services (OCDE, 2019).



DE L'INFORMATION POUR DE MEILLEURES POLITIQUES DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

COMPRÉHENSION PARTAGÉE

Les systèmes alimentaires occupent une place centrale dans le développement durable de l'Afrique de l'Ouest. À mesure que les systèmes alimentaires se transforment, comprendre et suivre les transformations en cours est essentiel afin d'évaluer et d'adapter les réponses politiques qui permettront de répondre au défi de taille consistant à assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, à fournir des moyens d'existence aux populations, et à promouvoir la durabilité environnementale tout en s'adaptant au changement climatique. La manière dont les systèmes alimentaires ouest-africains répondront à ces défis dépendra des décisions politiques et des investissements futurs. Les politiques agricoles à elles seules ne pourront répondre au triple défi auquel sont confrontés les systèmes alimentaires. La complexité des systèmes alimentaires nécessite d'investir dans des données, des outils et des capacités de suivi innovants tout en promouvant un dialogue inclusif et soutenu. Les choix politiques à faire offriront des possibilités de synergies et nécessiteront de faire des compromis. Les orientations choisies dépendront des options et contraintes techniques ainsi que des jugements de valeur et des débats politiques. Développer une compréhension partagée des faits et des évidences entre les parties prenantes permettra de promouvoir la transparence et la responsabilité et de générer ainsi des processus politiques inclusifs et agiles.



L'IMPORTANCE DES DONNÉES ET DES ANALYSES

Il existe une demande croissante des décideurs politiques et analystes pour des données et analyses sur les facteurs de transformation des systèmes alimentaires. Des données et des analyses de qualité permettront d'évaluer et de concevoir des interventions et des politiques efficaces en matière de systèmes alimentaires. En effet, la difficulté de concevoir et de mettre en œuvre des politiques cohérentes dans ce domaine découle souvent de désaccords sur les faits (OCDE, 2021). Ces désaccords sont la conséquence d'un manque de données ou d'études disponibles ainsi que de différences dans les perceptions d'un problème ou de l'information disponible. Les données décrivant les transformations des systèmes alimentaires sont dispersées, incomplètes, et souvent peu comparables. Des données plus nombreuses et de meilleure qualité sont nécessaires sur l'ensemble du système alimentaire, en particulier sur les segments non -agricoles. En Afrique de l'Ouest par exemple, de nombreux pays, à quelques exceptions près, suivent essentiellement la production agricole et les exportations, produisant peu de données sur les autres segments des chaînes de valeur alimentaires (Reardon, 2015). Les milliers de PME qui connectent et relient l'économie alimentaire régionale – qui a une valeur de 263 milliards USD – sont appelées le « niveau intermédiaire caché » en raison du manque crucial de données et d'informations à leur sujet. Investir dans la production d'analyses et de données permettra de favoriser une compréhension partagée des faits, de réduire les écarts entre les perceptions et la réalité et ainsi de promouvoir la transparence des processus politiques. L'accès à des données et à des indicateurs harmonisés entre les pays améliorera le suivi, l'harmonisation et la coordination des politiques et stratégies relatives aux systèmes alimentaires aux niveaux national et régional.

DIALOGUE POLITIQUE SUR LES PRIORITÉS DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES



La complexité des transformations en cours au sein des systèmes alimentaires rend illusoire l'existence d'une « solution miracle » dans l'élaboration de politiques publiques. Un dialogue politique inclusif et transparent est nécessaire afin d'identifier les priorités d'actions, définir des synergies communes, prendre des décisions fortes et mettre en place des ajustements en réponse aux arbitrages et conceptions différentes. Parce que la nourriture est centrale pour les moyens d'existence, les sociétés et les cultures, les réformes politiques dans ce domaine peuvent être controversées. Les débats relatifs à l'utilisation d'OGM, à l'agriculture familiale ou encore aux directives nutritionnelles sont voués à s'intensifier en Afrique de l'Ouest. Il est donc nécessaire de promouvoir un dialogue entre les différentes parties prenantes en impulsant l'action collective, en promouvant la responsabilité et en limitant le risque de capture de l'action publique. Le contexte importe plus que jamais et il faut créer des espaces pour développer des compréhensions nuancées, qui correspondent aux réalités et aux priorités des systèmes alimentaires. La compréhension partagée et l'apprentissage par les pairs en Afrique de l'Ouest aideront les pays à apprendre les uns des autres, ainsi que d'autres régions. Cela permettra d'identifier les faiblesses et les goulots d'étranglement et ainsi lancer des initiatives ciblées pour y remédier. Le dialogue politique permettra de naviguer à travers des systèmes alimentaires complexes et de dessiner des systèmes alimentaires durables offrant une alimentation saine, des moyens d'existence décents et un environnement sain en Afrique de l'Ouest.

RÉFÉRENCES

DOCUMENTS

- AGRA (2020), *Africa Agriculture Status Report. Feeding Africa's Cities: Opportunities, Challenges, and Policies for Linking African Farmers with Growing Urban Food Markets*, Issue 8, Alliance for a Green Revolution in Africa (AGRA), Nairobi.
- Allen, T. (2017), *Le coût des prix alimentaires élevés en Afrique de l'Ouest*, Notes ouest-africaines, N°08, Éditions OCDE, Paris.
- Allen, T. et P. Heinrigs (2016), *Les nouvelles opportunités de l'économie alimentaire ouest-africaine*, Notes ouest-africaines, N°01, Éditions OCDE, Paris.
- Allen, T., P. Heinrigs et I. Heo (2018), *Agriculture, alimentation et emploi en Afrique de l'Ouest*, Notes ouest-africaines, N°14, Éditions OCDE, Paris.
- Banque mondiale (2021), *World Development Indicators* (base de données).
- Belchior, C. et al. (2016), *Seafood in Europe: a food system approach for sustainability*, N° 25/2016, European Environment Agency (EEA).
- Bricas N., 2019. *The scope of the analysis: food systems*. Dans : Dury S., Bendjebbar P., Hainzelin E., Giordano T. et Bricas N. (Eds.). *Food systems at risk. New trends and challenges*. Rome, Montpellier, Brussels, FAO, CIRAD et Commission européenne, p. 15-18.
- CILSS (2016), *Les paysages de l'Afrique de l'Ouest : une fenêtre sur un monde en plein évolution*, USGS, Garreston, USA.
- FAO/FAPDA (2021), *Food and Agriculture Policy Classification*, note méthodologique.
- FAO et ITPS (2015). *Status of the World's Soil Resources (SWSR)*, rapport principal.
- Faleg, G. et al. (2021), *African Futures 2030 : Free trade, peace and prosperity*, EUISS Chaillot Paper.
- International Trade Center (2020), *African Marketplace Explorer* (database).
- Jaffee, S. et al. (2020). *Why food safety matters to Africa: Making the case for policy action*. IFPRI et AKADEMIYA2063.
- Jayne, T.S. et al. (2019), *Are medium-scale farms driving agricultural transformation in sub-Saharan Africa?* *Agricultural Economics*, 50, p.75-95.
- Lewis, K. et C. Buontempo (2016), *Climate Impacts in the Sahel and West Africa: The Role of Climate Science in Policy Making*, Notes ouest-africaines, N° 02, Éditions OCDE, Paris.
- OCDE (2021), *Making Better Policies for Food Systems*, Éditions OCDE, Paris.
- OCDE (2019), *Digital Opportunities for Better Agricultural Policies*, Éditions OCDE, Paris.
- OCDE (2013), *Peuplement, marché et sécurité alimentaire*, Cahiers de l'Afrique de l'Ouest, Éditions OCDE.
- OCDE/CSAO (2019), *Femmes et réseaux marchands en Afrique de l'Ouest*, Cahiers de l'Afrique de l'Ouest, Éditions OCDE, Paris.
- OCDE/CSAO (2016), *Mutation de l'économie alimentaire & implications pour les politiques* (dépliant).

- Pernechele, V., J. Balié et L. Ghins (2018). *Agricultural policy incentives in sub-Saharan Africa in the last decade (2005–2016)* – Monitoring and Analysing Food and Agricultural Policies (MAFAP) synthesis study, FAO Agricultural Development Economics Technical Study 3. Rome, FAO. 77 pp.
- Reardon, T. (2015). *The hidden middle: the quiet revolution in the midstream of agrifood value chains in developing countries*. Oxford Review of Economic Policy, 31(1), 45-63.
- RPCA (2021), *Sahel et Afrique de l'Ouest : situation alimentaire et nutritionnelle*, Aperçu, mars 2021.
- Staatz, J. et F. Hollinger (2016), *West African Food Systems and Changing Consumer Demands*, Notes ouest-africaines, N° 4, OCDE, Paris.
- Tefft, J., et al. (2017), *Food Systems for an Urbanizing World*, Banque mondiale et FAO Knowledge Product.
- UNICEF, OMS, Banque mondiale (2020), *Leels and Trends in Child Malnutrition*, édition 2020.
- USAID (2019). *Greenhouse Gas Emissions in the West Africa Region*.
- Valerio, V.C. (2020), *The Structure of Livestock Trade in West Africa*, Notes ouest-africaines, N° 29, Éditions OCDE, Paris.
- van Wesebeeck, C.F.A. (2018), *Distinguer sécurité alimentaire urbaine et rurale en Afrique de l'Ouest*, Notes ouest-africaines, N°15, Éditions OCDE, Paris.

CARTES

- Carte 1. Perspectives alimentaires et nutritionnelles au Sahel et en Afrique de l'Ouest, juin-août 2021.
- Carte 2. Changement de température moyen projeté entre le climat préindustriel (1851-1880) et les années 2080 (2071-2100).
- Carte 3. Émergence d'un réseau de villes en Afrique de l'Ouest.
- Carte 4. Géographie de la consommation alimentaire au Nigéria.
- Carte 5. Écarts des prix alimentaires entre les pays d'Afrique de l'Ouest.
- Carte 6. Réseau commercial du bétail en Afrique de l'Ouest.
- Carte 7. Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF).
- Carte 8. E-commerce en Afrique, nombre de plateformes de marché.
- Carte 9. Évolution de l'utilisation des terres au Nigéria.
- Carte 10. Concentration de la demande alimentaire en Afrique de l'Ouest.
- Carte 11. Capacité des pays africains à assurer la salubrité alimentaire.
- Carte 12. Projets de sécurité alimentaire et nutritionnelle avec une composante « résilience ».

GRAPHIQUES

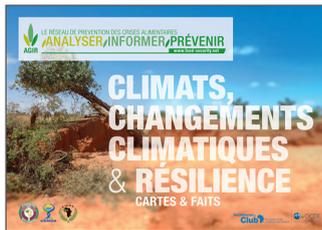
- Graphique 1. Systèmes alimentaires et Objectifs de développement durable.
- Graphique 2. Le triple défi des systèmes alimentaires.
- Graphique 3. Nombre de personnes et part de l'emploi total au sein de l'économie alimentaire.
- Graphique 4. Facteurs de transformation des systèmes alimentaires.
- Graphique 5. Composition des dépenses alimentaires des ménages ouest-africains.
- Graphique 6. Part des produits transformés au sein de la consommation alimentaire des ménages ouest-africains.
- Graphique 7. Système alimentaire mondial : complexité et interactions multiples.
- Graphique 8. Composition des dépenses spécifiques à l'agriculture, ressources nationales et externes.
- Graphique 9. Évolution de la valeur de la production des cultures agricoles par taille d'exploitation.
- Graphique 10. Inégalité de genre dans les réseaux commerciaux.
- Graphique 11. Prévalence du surpoids et de l'obésité chez l'adulte.

ENCADRÉS

- Encadré 1. Système alimentaire.
- Encadré 2. Environnement et ressources.
- Encadré 3. Résilience.

À LIRE

Maps & Facts, n° 1, novembre 2015
Climat, changements climatiques
& résilience



Maps & Facts, n° 2, novembre 2016
Enjeux alimentaires face aux défis
démographiques, urbains,
migratoires et sécuritaires



Maps & Facts, n° 3, novembre 2020
Crise alimentaire et nutritionnelle 2020 :
analyses & réponses



